

Le cabinet de réflexion

La première épreuve, celle de la terre, se vit donc en silence dans le cabinet de réflexion ; le temps y est suspendu, les initiés y éprouvent un choc, une rupture.

Le récipiendaire s'est au préalable dépouillé de ses métaux, marquant par là son détachement de tout bien matériel, de toute convention, de toutes les habitudes et de toutes les valeurs du monde profane.

Les métaux symbolisent les Ténèbres, il faut donc les abandonner pour pouvoir entreprendre la quête vers la Lumière. Débarrassé de ses métaux, le récipiendaire doit rédiger son testament philosophique. Ce premier essai de libération de soi, ce bilan, l'interroge sur sa vie intérieure le préparant ainsi à renaître. Sa vie nouvelle sera plus riche et plus féconde. Le testament philosophique rappelle que nous n'emportons rien dans la mort et qu'après nous être dépouillé de nos métaux il ne reste plus rien à léguer... sauf nous-même.

Le cabinet de réflexion est la *nox profunda* des alchimistes, il symbolise la caverne, la grotte, la matrice, l'athanor, l'ouverture vers le monde chthonien.

Le récipiendaire y entre par la porte étroite qui donne accès à l'œuf primordial, l'œuf philosophique des alchi-

mistes, c'est-à-dire au chaos qui vit en lui : le réservoir de toutes les possibilités de son existence.

Le cabinet de réflexion est étroit, les murs sont noirs. Le noir, c'est le monde souterrain, le ventre de la terre où s'opère la régénération du monde, la couleur de la substance universelle et de la *materia prima* ; elle annonce le commencement de l'Œuvre alchimique : l'Œuvre au noir.

Dans cette obscurité des origines, la seule source de lumière est une bougie dont la flamme est vacillante. Il ne faut pas aveugler les yeux, car ils ne peuvent supporter l'éclat d'une lumière qui risque de démasquer brutalement l'intérieur de l'être.

La faible lueur révèle doucement le postulant à lui-même dans un secret et un silence hermétiques qui permettent d'écouter le plus profond de sa conscience. Dans l'obscurité du cabinet de réflexion, la bougie pourrait être verte, car le vert symbolise l'espérance de vie, la résurrection. Le scarabée égyptien, emblème de l'éternité et des renaissances, signifiait aussi, quand il était vert, la régénération nécessaire pour naître à la vie spirituelle.

Sur une petite table, sont posés un crâne, un verre d'eau, du pain.

Le **crâne** évoque la mort bien sûr, il rappelle que nous sommes poussière et que nous retournerons en poussière, mais le crâne est aussi le réceptacle de la pensée, la matrice de la connaissance. Le crâne figure le *caput mortuum* des alchimistes, c'est-à-dire le résidu terreux et insipide de leurs expériences dont on ne peut plus rien tirer après en avoir extrait le Soufre et le Mercure. C'est la tête silencieuse, vidée de ses réflexions.

L'**eau** sans laquelle aucune vie n'est possible est ici de pure nature spirituelle, elle est le dissolvant universel, « la menstrue qui contient la semence des choses »⁶. C'est le Mercure des philosophes, appelé aussi *rosée céleste*. L'eau rappelle ainsi la dissolution alchimique.

Le **pain** qui a acquis une dimension symbolique essentielle figure le sacré, il évoque le « fixe » alchimique. Associé au blé, il évoque la vie ; combiné au levain, il symbolise la transformation spirituelle du récipiendaire.

Sur un tableau noir se détachent en couleur argentée un coq, un sablier, une faux, les symboles du Soufre et du Sel et sept lettres : **V.I.T.R.I.O.L.**

6. Antoine-Joseph Pernety, *Dictionnaire mytho-hermétique*, Bauche, Paris, 1758, p. 292.

La couleur argentée des inscriptions symbolise la pureté et l'humilité indispensable au postulant pour se régénérer.

Le **sablier** symbolise le temps, le temps initiatique, une sorte de quatrième dimension où le temps profane est suspendu, figé, entre Midi et Minuit, heures symboliques du travail maçonnique.

D'un point de vue ésotérique, le sablier prend une signification qui transcende la vision purement matérialiste que l'on donne habituellement à ce symbole. Le sable s'écoule lentement d'une ampoule à l'autre par un conduit étranglé, la porte étroite par où s'écoule le temps. Le sablier peut être retourné ; il enseigne ainsi que nous pouvons inverser notre mode de réflexion, notre façon d'agir. Le sablier symbolise la possibilité d'un autre choix, il évoque la transformation, la naissance d'une nouvelle vie.

Le sablier est aussi un attribut de Saturne, dieu de la fin et du début, associé au Plomb alchimique. Dans le cabinet de réflexion, le Plomb, matérialisé par le sablier, invite le postulant à changer ses métaux vils en Or, à réaliser la putréfaction alchimique. Si le sablier est représenté avec des ailes de chauve-souris, il rappelle que le Mercure volatil est né de la putréfaction.

Le **coq** annonce l'aube nouvelle, c'est-à-dire la naissance de l'impétrant qui va triompher des Ténèbres. Un

phylactère est associé au coq, il porte les mots « Vigilance et Persévérance » ; cette maxime rappelle au récipiendaire qu'il doit être attentif et pouvoir aller plus loin, au-delà des apparences. Le mot phylactère vient du grec *phylactérion* : antidote. Cet antidote invite à être attentif, à continuer la démarche sans se décourager. La pugnacité, la vigueur du coq symbolisent le triomphe de l'intelligence sur nos instincts.

Le coq est présent dans de nombreuses traditions, il est l'attribut d'Hermès, l'oiseau d'Esculape, il est présent dans la mythologie chinoise et dans le christianisme. Symbole solaire universel, le coq représente aussi le Mercure alchimique⁷, principe femelle hermétique porteur des propriétés passives de la *materia prima*, la semence fertilisante de tous les métaux, l'énergie intérieure, humaine et spirituelle.

Le principe mâle est le Soufre, symbole de l'Esprit, évoquant les propriétés actives. Il représente l'énergie extérieure, naturelle et divine de la *materia prima*. Le Soufre, associé au Feu, féconde le Mercure, associé à l'Eau. De leur union naît le Sel régénérateur. Le Sel est le principe neutre, l'équilibre vers lequel nous devons tendre afin de pouvoir nous régénérer.

7. Le mercure est symbolisé par un croissant de lune sur un cercle et posé sur une croix (p. 91).

Dans certains cabinets de réflexion, le Sel est matérialisé sur la table par du « sel de cuisine » disposé dans une coupe, parfois nous trouvons aussi du soufre. Il s'agit là malheureusement de représentations « profanes ». Le Soufre et Sel sont des **principes** alchimiques, non des substances chimiques.

Le Soufre est figuré, à gauche du coq, par un triangle posé sur une croix (voir p. 91).

Le Sel alchimique est symbolisé, à droite du coq, par un cercle ou soleil divisé en deux par le diamètre (voir p. 91) ; il est l'image parfaite de l'équilibre, car il résulte de l'union du Soufre et du Mercure.

Le Sel alchimique est l'harmonie vers laquelle il faut tendre, l'esprit vital qui unit la conscience au corps et qui permet la découverte, la naissance de notre substance régénératrice. Pour les hermétistes, ces trois principes, Soufre, Mercure, Sel, composaient la matière de l'Œuvre ; ils se retrouvaient ainsi dans tous les corps. Ils forment, sur le tableau noir du cabinet de réflexion, le triangle philosophique, symbole de l'équilibre en toute chose.

La **faux** symbolise bien sûr la mort, mais elle est aussi un régulateur, car elle égalise tout sur son chemin, ce qui permet au nouveau grain de germer. Symboliquement, elle fauche une vie illusoire et donne accès à un nouveau cycle

de vie. La faux, attribut de Saturne, symbole astrologique du Plomb alchimique est la base la plus humble d'où puisse émaner une évolution ascendante.

L'inscription **V.I.T.R.I.O.L.** est une énigme indéchiffrable pour le profane, mais inconsciemment, il peut en percevoir la valeur alchimique et sentir qu'il y a là quelque chose d'indescriptible qui va le mener à l'éveil.

En franc-maçonnerie, tout est symbole et, au premier regard, les sept lettres **V.I.T.R.I.O.L.** peuvent faire penser à l'acide sulfurique... Mais ici, chaque lettre est suivie d'un point... Il faut donc aller voir au-delà des apparences.

Le franc-maçon ne sait ni lire ni écrire, il ne sait qu'épeler : **V.I.T.R.I.O.L.**

Cette formule hermétique véhicule un enseignement ésotérique :

Visita interiora terrae rectificandoque invenies occultum lapidem

Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu découvriras la pierre cachée.

V.I.T.R.I.O.L. est une invitation à mourir symboliquement, alchimiquement, afin de se préparer à une vie nouvelle et à réaliser la première opération de l'Œuvre

hermétique. À cette formule sont parfois ajoutées les lettres U et M pour exprimer V.I.T.R.I.O.L.U.M., les lettres U.M. signifiant VERAM MEDICINAM (la vraie médecine).⁸

L'**initiation** au premier degré a résolument adopté la forme alchimique. Pourquoi ? Parce que l'alchimie est une philosophie synchrétique qui, comme celle de la franc-maçonnerie, sauve de l'oubli les idées de valeurs rejetées par le christianisme pontifical comme hérétiques. Toute la richesse de la pensée antique non chrétienne se retrouve dans l'alchimie. L'alchimie est totalisante. Elle est aussi libérante. Elle permet, sans avoir trop l'air d'y toucher et sous des oripeaux chrétiens, d'échapper au monopole philosophique et religieux de l'orthodoxie romaine sans pour autant nier la générosité du message christique.

L'alchimie a joué un rôle important dans la libération de la pensée. Elle permet le dépassement des modes, des époques, des cultures qui divisent les hommes. Elle ajoute à l'impératif de connaissance celui de la sagesse. Et cette sagesse est sans frontières. Elle est universelle.⁹

Les voyages

L'initiation est une purification, elle comporte plusieurs épreuves indispensables pour se régénérer, renaître et se

8. Les lettres U et V ont le même graphisme en latin.

9. Freddy de Greef, *op. cit.*, p. 32.

dépasser. Ce sont les épreuves de la Terre, de l'Air, de l'Eau et du Feu ; il s'agit là des quatre éléments alchimiques, non des composants concrets dont ils portent les noms.

La théorie des quatre éléments¹⁰ est présente dans de nombreuses traditions très anciennes, comme en Grèce au VI^e siècle avant notre ère, et fait aussi partie de la tradition alchimique. En franc-maçonnerie, les épreuves de la Terre, de l'Air, de l'Eau et du Feu que subissent les récipiendaires lors de la cérémonie d'initiation, reproduisent les quatre opérations du Grand Œuvre alchimique, les quatre purifications qui se rapportent aux quatre éléments ; elles aident l'impétrant à se débarrasser de ses préjugés, de ses fausses valeurs.

La première épreuve de purification est la **putréfaction** de la *materia prima*, elle s'effectue dans le cabinet de réflexion, c'est l'**épreuve de la Terre**. Le récipiendaire poursuit sa purification dans le temple, il franchit la porte basse, celle qui permet de quitter la vie profane pour s'engager dans la voie initiatique, celle qui mène à l'Être essentiel.

Le premier voyage est aussi une épreuve de purification, c'est l'**épreuve de l'Air**, le récipiendaire traverse un souffle de vie. L'Air est le support de la volatilité, le mental peut

10. La théorie des quatre éléments place le Feu et l'Eau, l'Air et la Terre au centre d'un système de correspondances symboliques.

ainsi passer de la terre au ciel, symbole de la spiritualité. L'épreuve de l'Air figure la sublimation de la partie volatile de la *materia prima* : la pierre doit être dépoussiérée avant de pouvoir être travaillée.

Le deuxième voyage est l'**épreuve de l'Eau**. L'Eau n'est pas ici, comme on l'imagine trop souvent, l'eau commune qui s'écoule du robinet, mais bien l'Eau¹¹ des alchimistes, c'est-à-dire le Mercure philosophique, principe femelle présent dans tous les corps, la quintessence coagulée des éléments. L'épreuve de l'Eau est la dissolution du Mercure qui est en nous. Il faut dissoudre les imperfections de l'être afin de pouvoir renaître, il faut laver les souillures de la Pierre brute avant de la tailler.

Le troisième voyage est l'**épreuve du Feu**. Les métamorphoses de l'être, les transmutations des métaux vils en or ne peuvent se faire que grâce au Feu purificateur. Ce n'est pas le feu « profane » mais le Feu alchimique, celui qui détruit et purifie, qui consume et régénère, qui brûle et éclaire, qui permet de changer d'état. La spiritualisation de l'être se réalise par le Feu.

11. L'alchimiste Pernety, dans son *Dictionnaire mytho-hermétique*, précise ainsi pas moins de 74 adjectifs qualifiant le Mercure. Nous avons ainsi, l'Eau arsenicale, l'Eau céleste, l'Eau d'amour, l'Eau de chasteté, l'Eau de nitre, l'Eau-de-vie des Sages, l'Eau divine, l'Eau rouge, ...

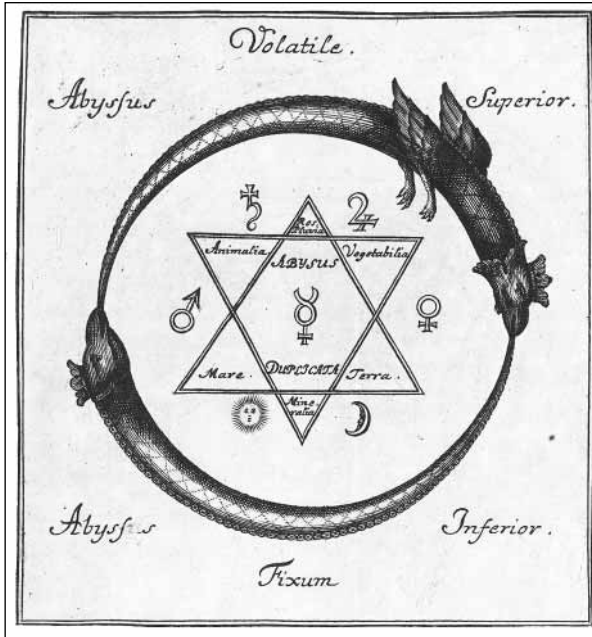
Pour Carl Gustav Jung, père de la psychologie des profondeurs, le Grand Œuvre préfigure le chemin de développement de l'âme humaine au sein des mondes de matière, ainsi, l'Œuvre alchimique est inséparable de la propre transmutation de l'opérant.

L'alchimie est une discipline de travail intérieur, d'extraction et de sublimation des trois principes Mercure, Soufre et Sel pour les réunir à nouveau, mais purifiés. L'alchimiste et le franc-maçon deviennent ainsi eux-mêmes cette Pierre philosophale permettant de devenir « de l'Or », symbole de l'esprit accompli.

Le Sceau de Salomon

Le pentacle résumant la symbolique des quatre éléments est l'étoile à six branches : le Sceau de Salomon. Cet hexagramme ornant les murs ou le sol de certains temples est formé de deux triangles équilatéraux qui totalisent les quatre éléments hermétiques. Le Sceau de Salomon résume donc l'ensemble des éléments de l'univers. Selon la tradition hermétique, il inclut les sept métaux alchimiques et les sept planètes correspondantes, il symbolise la sagesse, la Pierre philosophale.

L'Allégorie alchimique dans la loge symbolique du R.E.A.A.



Sceau de Salomon¹²
 entouré des serpents formant l'Ouroboros.
 Le serpent ailé figure le volatil, l'esprit universel.
 Le serpent d'en bas symbolise le fixe, la *materia prima*.

12. A.J.Kircheweger, *Aurea catena Homeri oder eine Beschreibung von dem Ursprung der Natur und natürlichen Dingen*, frankfurt und leipzig, 1723, p. 5. Bibliothèque électronique suisse, <http://www.e-rara.ch/cgi/content/titleinfo/1190973>

Du Petit Œuvre au Grand Œuvre

Un des aspects évocateurs du travail alchimique et maçonnique est de passer des Ténèbres à la Lumière. En ce sens, les mutations successives de l'Œuvre sont symboliquement contenues dans les trois couleurs : noir, blanc, rouge. Le franc-maçon passe ainsi du Petit Œuvre au Grand Œuvre. Les initiations maçonniques sont une suite de dissolutions et de coagulations ou, si l'on préfère, une suite de déstructurations et de reconstructions qui permettent la transmutation au sens alchimique du terme et invitent le franc-maçon à passer de l'Œuvre au noir à l'Œuvre au rouge. C'est le *solve et coagula*, le « dissous et coagule » des alchimistes.

L'Œuvre au noir ou *phase du Corbeau* est la phase de la putréfaction de la *materia prima*, c'est-à-dire la pensée, la conscience individuelle, mais aussi celle de l'univers entier « la *materia prima* est à la fois l'origine et le fruit de l'Œuvre ». ¹³ Le noir symbolise la préparation de la *materia prima* qui nous prépare à la mort symbolique. Il faut calciner la matière première pour atteindre la putréfaction et se débarrasser de ses impuretés. « Il faut que tu

13. Titus Burckhardt, *Alchimie, sa signification et son image du monde*, Archè, Milano, 1979.

veuilles te brûler dans ta propre flamme : comment veux-tu te renouveler si tu n'es pas d'abord réduit en cendres ? »¹⁴

L'Apprenti est revêtu du tablier blanc, le blanc annonce l'accomplissement de l'Œuvre et symbolise la phase de transformation ; il ouvre la voie vers la découverte de la Pierre philosophale. L'Œuvre au blanc est un pont entre les Ténèbres et la Lumière, elle transforme les métaux vils en argent. C'est la taille de notre Pierre brute.

Fulcanelli disait :

C'est donc à la Pierre brute et vile qu'il faut s'adresser, sans répugnance pour son aspect misérable, son odeur infecte, sa coloration noire, ses haillons sordides. Car ce sont précisément ces caractères peu séduisants qui permettent de la reconnaître, et l'ont fait regarder de tout temps comme une substance primitive... Mais les philosophes ont découvert qu'en sa nature élémentaire et désordonnée, faite de ténèbres et de lumière... ce rien contenait Tout...¹⁵

C'est en taillant sa Pierre brute que le franc-maçon peut accéder à la phase de purification, l'Œuvre au rouge, ou Grand Œuvre. Le rouge, couleur de la Pierre philosophale,

14. Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, Club français du livre, Paris, 1958.

15. Fulcanelli, *Les demeures philosophales et le Symbolisme hermétique dans ses rapports avec l'art sacré et l'ésotérisme du Grand-Œuvre*, Société nouvelle des Éditions Pauvert, Paris, 2001.

incarne la phase ultime de la conduite du Feu, il ouvre la voie vers l'Or spirituel, c'est-à-dire la pleine réception de la pleine Lumière ; c'est la transformation de la Pierre brute en Pierre cubique à pointe, symbole de la Pierre philosophale.

Marcel Proust écrivait : « Le seul véritable voyage, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux. »¹⁶ La vocation profonde de l'initiation maçonnique est d'apprendre à voir « autrement », de donner « d'autres yeux », de permettre un autre regard sur l'univers des êtres et des choses. Il est certain que le franc-maçon ne peut devenir lui-même que s'il veut avec force se dépasser dans une recherche, une action ou une œuvre qui sont à la fois la condition et la raison d'être de ce dépassement.

Chaque franc-maçon est en route pour sa quête initiatique. L'initié essaie toute sa vie de se dépasser, sur le plan de l'application des grands principes moraux. Il est *initié*, parce que chaque jour il tente un nouveau commencement. Chaque matin, il se remet en chemin. Aujourd'hui, il se doit d'être plus avancé qu'hier, et demain il lui faudra être plus valable qu'aujourd'hui. L'initiation en franc-maçonnerie n'est pas l'aboutissement d'une réflexion, mais un

16. Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, Gallimard, 1923, vol. 5, « La prisonnière », p. 309.

nouveau départ vers Soi. Elle permet à toute femme, à tout homme de découvrir en eux ce qui est Sagesse, Force et Beauté, de mettre au jour ce qui, en eux, est amour et vérité, car en goûtant au calice d'amertume, le récipiendaire a bu, comme le dit Oswald Wirth, « l'Eau de la vie ». La franc-maçonnerie ne s'apprend pas dans les livres, et il ne suffit pas d'être initié pour être franc-maçon. Il faut vivre la franc-maçonnerie et la vivre sous la voûte étoilée.

Le franc-maçon laisse ses métaux vils à la porte du temple et ses gants ont la couleur de l'Œuvre au blanc, il ne sait ni lire ni écrire et ponctue les mots avec trois points disposés en triangle. Ces trois points sont, en alchimie, un des symboles de l'Huile... L'Huile : symbole de lumière et de pureté. L'huile rouge est celle qu'on appelle la Pierre des sages, c'est-à-dire la Pierre philosophale.

C'est en descendant au plus profond de lui-même que le franc-maçon peut trouver cette base solide qui lui permet de se réaliser pleinement. La Pierre brute est sa *materia prima*. Il faut la tailler pour parvenir à obtenir la Pierre philosophale : la Pierre des Sages. Là est la quête du franc-maçon, la recherche de la Pierre philosophale, cette pierre capable de changer un métal vil en Or, base du Grand Œuvre, symbole de la régénération de l'homme et de l'humanité. S'il trouve cette pierre, il atteindra la Force de toute force, la Beauté et la Sagesse. Il ne trouvera pas la Lumière, mais il

peut découvrir le germe de la Lumière, il ne trouvera pas la richesse, mais l'Or qui est en lui.

La quête de la Pierre philosophale est le moyen de transformer le Plomb d'une existence ordinaire en Or d'une vie merveilleusement extraordinaire. Si le chemin de l'Art Royal, qu'est la franc-maçonnerie, a un point de départ, il n'a pas d'arrivée, il est sans fin, sans limites, et si l'initié progresse sur ce chemin il atteindra, peut-être, le centre de son labyrinthe intérieur. La clé de voûte de son être où sont inscrites en lettres majuscules les lettres V.I.T.R.I.O.L. Cet athanor où il peut réaliser le Sel alchimique, sa Pierre philosophale, la quintessence de son être.

Alchimie au grade de Compagnon

Au grade d'Apprenti, l'initié descend en lui-même, le long du fil à plomb, afin d'être confronté au Moi le plus profond et de découvrir sa lumière intérieure. Il parcourt son chemin initiatique en s'efforçant de se libérer de ses métaux vils ; il va dégrossir ainsi sa Pierre brute.

Au grade de Compagnon, l'initié est invité à sortir de ce puits symbolique pour partir à la découverte des autres et du monde. Il va tailler sa Pierre et, ce faisant, il entame la transmutation alchimique du Plomb en Or.